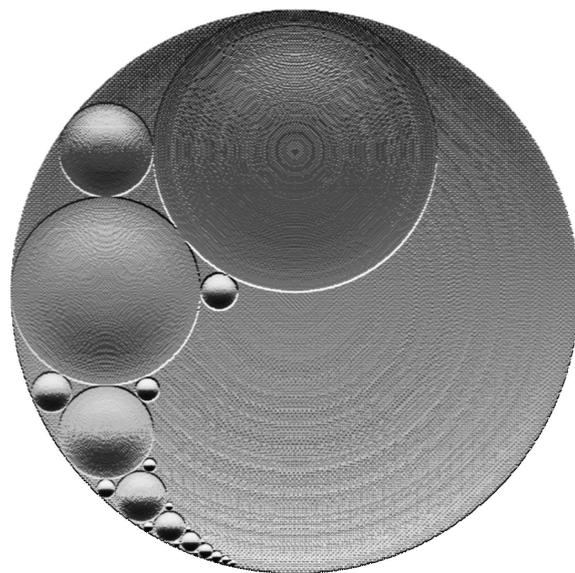


images et symboles
Géographies



antoine fernandez

Une thèse sur le concept analytique

Images et Symboles : Géographies

Antoine Fernandez

1993 - 1998 - 2015

Un essai combinant la théorie des ensembles, l'analyse fonctionnelle, l'analyse organique, l'analyse des mythologies comparées et le concept analytique comme postulat.

(32 pages 1993 - 1998 - 2015)

Voir aussi le site



<http://atamata.nexgate.ch/>

AVANT PROPOS

"Il est impossible de séparer la psychologie des autres sciences humaines. Car toute science, en fin de compte, s'occupe de l'homme, puisque faite par lui."¹ Écrit Pierre Daco. Comme il est impossible de séparer l'être humain de son environnement et des conditions historiques.

J. CAMPBELL nous dit "L'inconscient d'après FREUD est un inconscient personnel, il est biographique. L'inconscient d'après les Archétypes de JUNG est biologique."² D'où la déduction de J. CAMPBELL "Le biographique est secondaire au biologique."

L'être humain est situé dans une Géographie, un contexte et une histoire. De son histoire (biographique) dans l'Histoire (biologique) en résulte un événement dans l'événement. Mon but dans les pages qui suivent est un essai sur l'interaction de ces données.

¹ "Les Victoires de la psychologie et de la psychanalyse"
p.15 - by Elsevier - Sequoia - Bruxelles. – 1972

² "The power of myth" p. 51 - Betty Sue Flowers Editor - by Double Day, Ny - 1988.

A - DEFINITION.....	4
1) Définition de LECTURE d'une image symbole.....	4
2) Définition de l'IDENTIFICATION d'une image symbole.....	4
3) Définition de l'INTERPRETATION d'une image symbole.....	4
B - RECHERCHE D'UNE METHODE D'ANALYSE.....	5
1) Constat.....	5
2) Les moyens.....	5
3) De la lecture à l'interprétation.....	5
4) Relation restrictive.....	5
C - ESSAI D'UNE REPRESENTATION SCHEMATIQUE.....	5
1) Définition du vocabulaire utilisé.....	6
(a) Perception, (action) → Lecture.....	6
(b) Réaction → Inventaire.....	6
(c) Interaction → Origine.....	6
2) Récapitulatif.....	6
(a) Schéma.....	7
(b) Commentaire sur l'ensemble Alternances.....	7
(c) Relations et connexions : Approche.....	8
D - RELATIONS ET CONTEXTE.....	9
1) Relations, ensembles et contexte.....	9
2) L'ensemble Harmonie - Transition - Conflit.....	9
3) Lecture du schéma.....	10
4) Représentation en ligne du contexte.....	11
(a) Lecture.....	12
(b) Interprétation.....	12
E - EVOLUTION ET REVOLUTION DU CONTEXTE.....	12
1) Représentation n° 1.....	13
2) Représentation n° 2.....	13
3) Représentation n° 3.....	14

F - CONCLUSIONS PROVISOIRES.....	15
1) Schéma - Conclusion générale.....	16
2) Schéma - Interprétation de conclusion générale.....	17
G - GEOGRAPHIE ELEMENTAIRE DU CONTEXTE.....	18
1) Développement.....	18
2) Schéma.....	19
3) Interprétation.....	20
H - DU CONTEXTE VERS UNE GEOGRAPHIE ELEMENTAIRE DU CONTEXTE.....	20
I - MICRO GEOGRAPHIE ET GEOGRAPHIE ELEMENTAIRE DU CONTEXTE.....	21
1) Micro géographie du contexte.....	21
2) Géographie d'une cellule élémentaire.....	22
(a) Schéma.....	23
(b) Lecture du Schéma.....	24
(c) Carences de la cellule élémentaire.....	24
J - GEOGRAPHIE DE SUBSTITUTION ET MACRO GEOGRAPHIE.....	25
1) Développement.....	25
2) Schéma.....	26
CONCLUSION.....	28
ANNEXE – RECAPITULATIF.....	29

A - DEFINITION

La symbolique des images dans un contexte, une géographie, peut être définie comme étant une convention de l'image argument du symbole. Au travers d'un concept³ émanant d'une conscience individuelle et collective (géo-economico-socio-culturelle) + (micro société), incluant la chronologie s'y référant et l'interaction avec l'être humain et son mode de vie.

PERCEPTION (Action) → <i>Lecture d'une Image Symbole</i>	→ LECTURE
REACTION → <i>Identification d'une Image Symbole</i>	→ INVENTAIRE
INTERACTION → <i>Interprétation d'une Image Symbole</i>	→ ORIGINE

1) Définition de LECTURE d'une image symbole

Mécanisme (physique et chimique) → physiologique, prenant en compte les événements périphériques, c'est à dire les sens et leurs combinaisons. Déterminer les facteurs de priorité dans la combinaison des sens.

2) Définition de l'IDENTIFICATION d'une image symbole

L'identification ou la non identification au travers des sens, de l'image, de l'événement, de l'état proposé à notre mémoire.

3) Définition de l'INTERPRETATION d'une image symbole

L'interaction de l'identification ou de la non identification avec notre patrimoine émotionnel (affectif) et culturel.

³ "Histoire Universelle des Chiffres " Georges IFRAH - p. 675 tome 2 :

"or les symboles sont le fruit d'une conception mentale, qui à partir du donné, élabore un construit que l'on appelle un concept, consistant lui même en une représentation mentale abstraite et générale.

ET c'est pourquoi <<les concepts..... ne sont plus des images mais des symboles>> (H. BERGSON, L'évolution créatrice. p.1761).

D'où l'importance essentielle du vocabulaire mis en oeuvre, car, du langage au concept, il y a le mot qui sert à l'exprimer, et qui est lui même un symbole : c'est en quelque sorte un signe qui en vertu d'une convention arbitraire, sert à désigner un être, une chose, une action."

B - RECHERCHE D'UNE METHODE D'ANALYSE

1) Constat

Nécessité d'établir un large inventaire dirigé vers une lecture d'analyse schématique. Apprécier les erreurs de distorsion relevant des restrictions de cette sélection.

2) Les moyens

Recenser les études et techniques " connues " sur le comportement humain (dans divers types de sociétés + micro sociétés). Enfin, toutes analyses et inventaires pouvant argumenter avec le plus de précision possible tout élément influençant l'être humain au travers des images et leurs symboles.

3) De la lecture à l'interprétation

Une "Symbolique" dans une image, un événement, un état, peut être interprétée au travers d'un mécanisme de mémorisation faisant appel à un historique émotionnel et socioculturel. En d'autres mots à un inventaire du patrimoine individuel et collectif interactif. Cette lecture s'inscrit donc dans une interprétation consciente suggérée par une "réalité composée" mais nullement restrictive à une seule lecture et de ce fait à une "réalité dirigée". D'où l'importance de l'identification permettant de relever les divers comportements afin d'en définir leurs tendances et/ou résultantes.

4) Relation restrictive

Dans un espace restreint de type micro société (micro conditionnement), si on utilise des artifices émanant de (B.3) ayant pour but de diriger par des techniques issues de (B.2) dites "Symbolique des Images", la lecture, l'interprétation des résultats obtenus ou recherchés, aboutiraient à une interprétation statistique, en d'autres mots, à une définition de standard doté de probabilités déterminant une tendance dirigée ou non dirigée suivant le contexte de l'application. Donc la possibilité d'établir différentes formes de programmations influençant le comportement.

C - ESSAI D'UNE REPRESENTATION SCHEMATIQUE

Le schéma qui suit est une composition qui nécessite d'être élaboré à partir des éléments qui la composent, pour en donner une représentation ou une forme plus détaillée. Retenir : de la lecture à l'interprétation (B.1.2.3) afin de déterminer les groupes et leurs composantes, leurs interactions et en déterminer leurs tendances.

1) Définition du vocabulaire utilisé

PERCEPTION (Action) → REACTION → INTERACTION

(a) Perception, (action) → Lecture

La reconnaissance ou la découverte d'un élément, d'un événement, d'un état : **LECTURE**

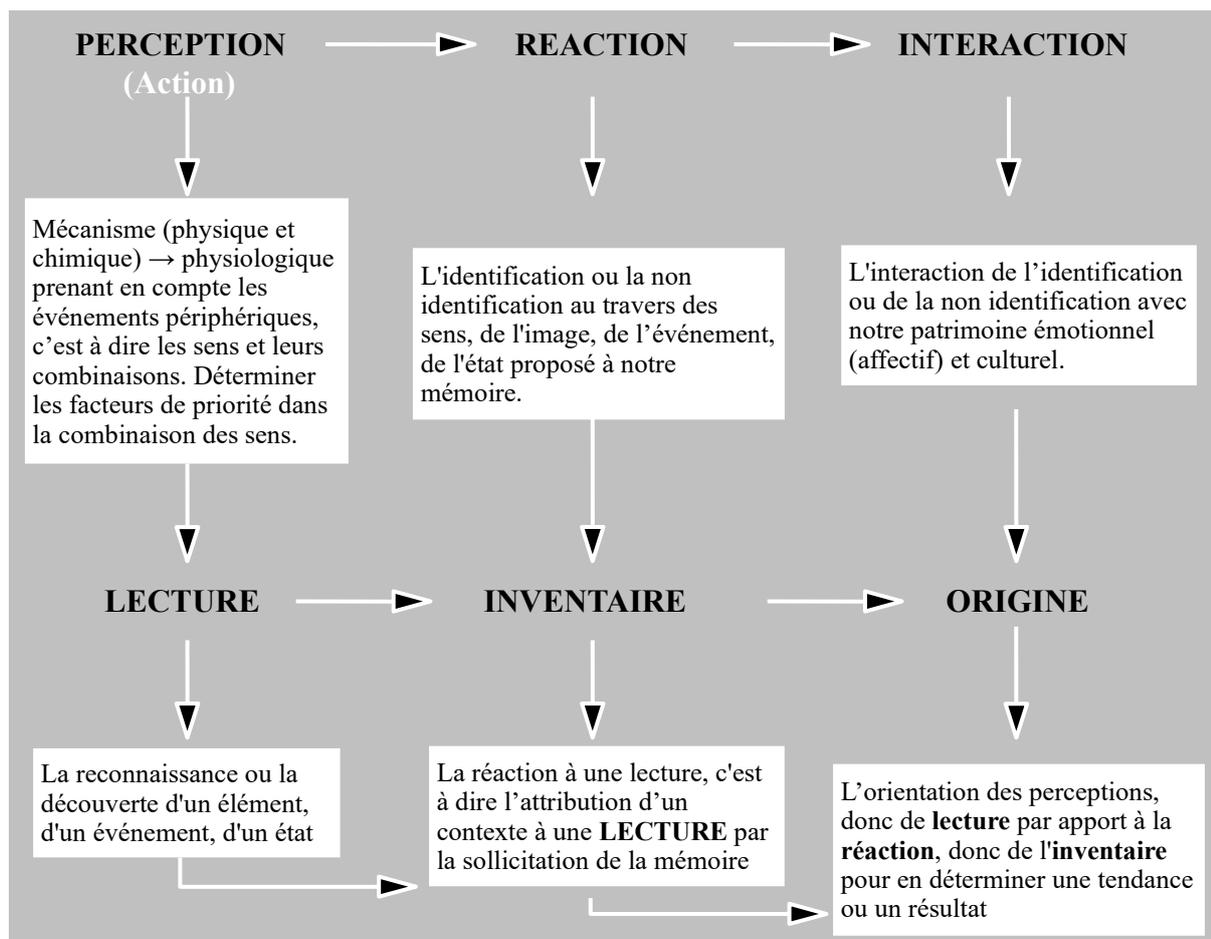
(b) Réaction → Inventaire

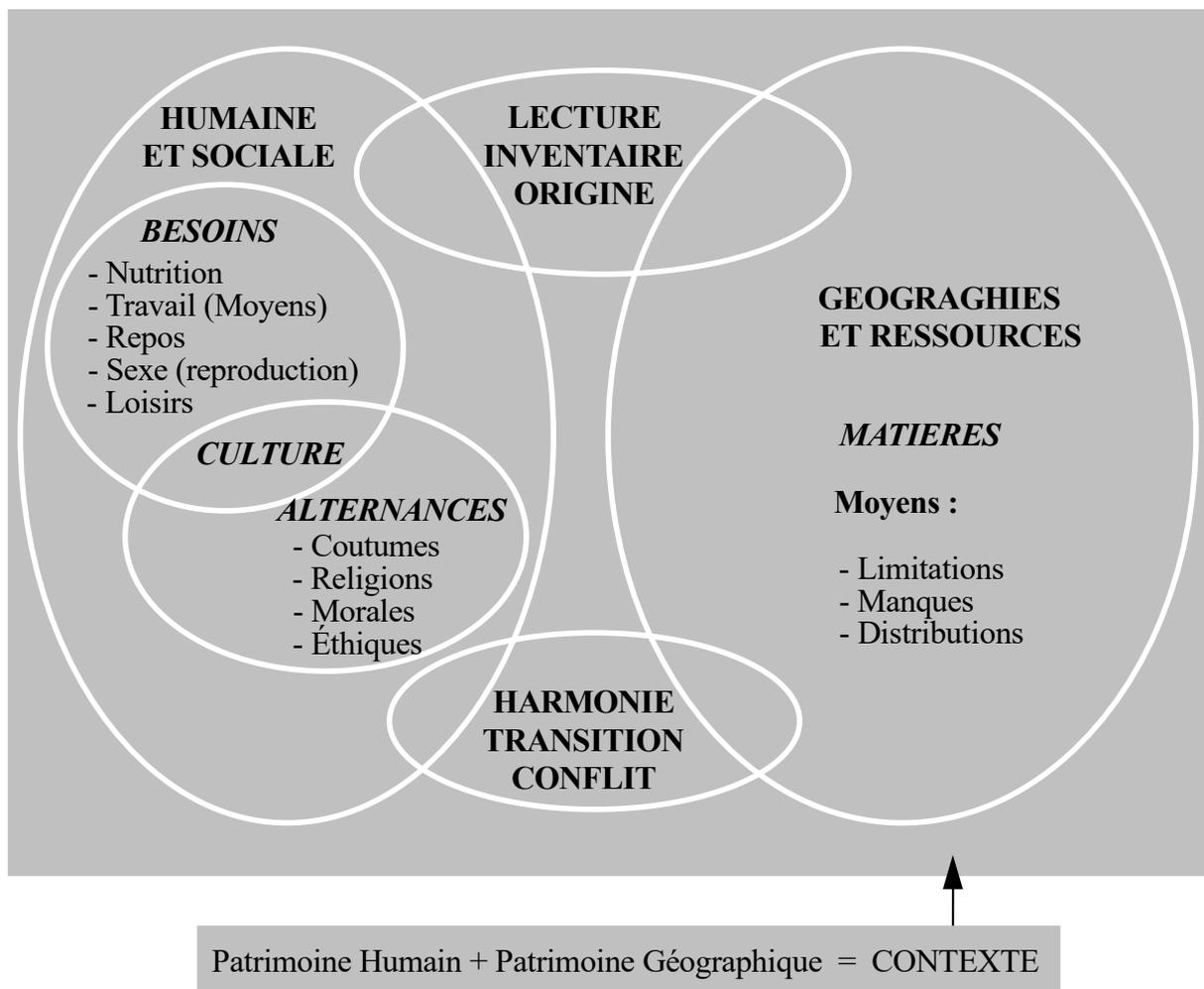
La réaction à une lecture, c'est à dire L'attribution d'un contexte à une **LECTURE** par la sollicitation de la mémoire : **INVENTAIRE**

(c) Interaction → Origine

L'orientation des perceptions, donc de lecture par apport à la réaction, donc de l'inventaire pour en déterminer une tendance ou un résultat : **ORIGINE**

2) Récapitulatif



(a) Schéma

voir note ⁴

(b) Commentaire sur l'ensemble Alternances

Les mécanismes ou une définition de cet ensemble peuvent être analysés au travers des références que nous donne J. CAMPBELL au chapitre Mythologie et Société. ⁵

" La mythologie a été interprétée par l'entendement moderne :

* comme l'effort de recherche par tâtonnement, pour expliquer la nature du monde. (FRAZER).

* comme le produit d'une vision poétique, depuis les temps préhistoriques, mal compris ou mal interprété au travers des âges. (MÜLLER).

⁴ Recherche + anticipation et projection peuvent être définies dans les BESOINS en zone Travail et Moyens, sous influence de CULTURE. Retenir ce système d'attribution des origines pour l'ensemble.

⁵ "The hero with a thousand faces". (p. 382) Traduction A.F. published by Princeton University Press, Princeton New Jersey.

* comme un répertoire, un héritage d'instructions allégoriques pour former l'individu à son groupe. (DURKHEIM).

* comme un groupe de rêves symptomatiques des archétypes et impulsions venant du plus profond de la psyché humaine. (JUNG).

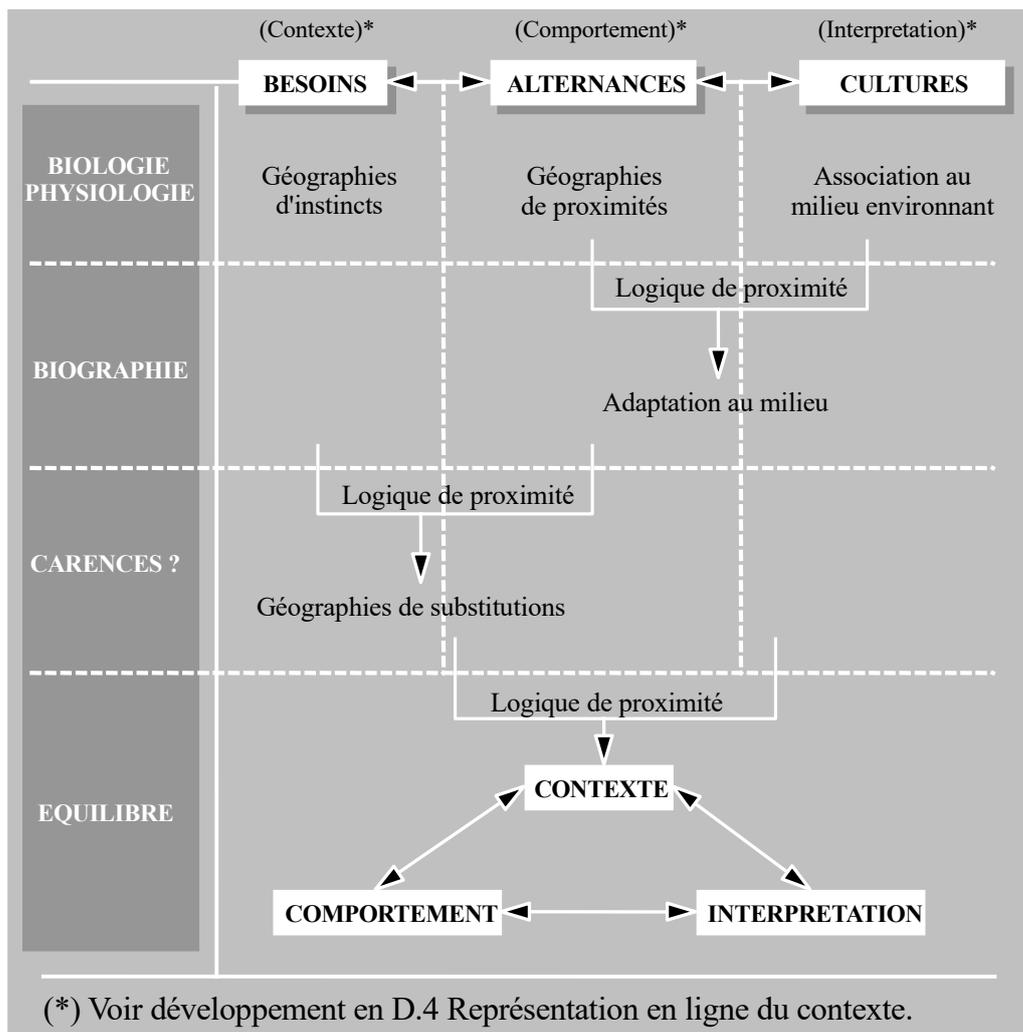
* comme une tradition véhiculant les plus profondes visions métaphysiques de l'être humain. (COORMARASWANY).

* comme la révélation de Dieu à ses enfants. (L'ÉGLISE).

La mythologie c'est tout cela." Donc je qualifierai cela comme des alternances humaines aux sollicitudes des besoins sous influences des géographies d'instincts, de proximités et de leur interprétation.
(D'où le schéma suivant)

BIOLOGIE/PHYSIOLOGIE → BIOGRAPHIE → CARENCES ? → EQUILIBRE

(c) Relations et connections : Approche



D - RELATIONS ET CONTEXTE

1) Relations, ensembles et contexte

Une relation dans CONTEXTE implique une interaction implicite d'ensembles et de relations.

Exemple : entre les ensembles BESOINS et ALTERNANCES nous avons une interaction implicite (non représentée sur le schéma D.3) de relations*; **action** et **réaction**. Ainsi que pour les intersections des ensembles : LIO et HS, LIO et GR, ces dernières étant représentées sur le schéma D.3.

Ces relations ne doivent pas être confondues, bien qu'elles soient décrites comme interactions se présentant sous la forme : $\text{---}\bigcirc\text{---}$ $\text{---}/\text{---}$, avec l'interaction représentée par $\text{---}\times\text{---}$, étant la relation d'interprétation du CONTEXTE et non une **(Relation d'intersection directe d'ensembles interactifs)*.

Soit :

$\text{---}\bigcirc\text{---}$ Exprimant une interaction d'une relation
 $\text{---}/\text{---}$ d'ensembles interactifs.

$\text{---}\times\text{---}$ Exprimant une interaction d'une Relation
 d'interprétation du CONTEXTE

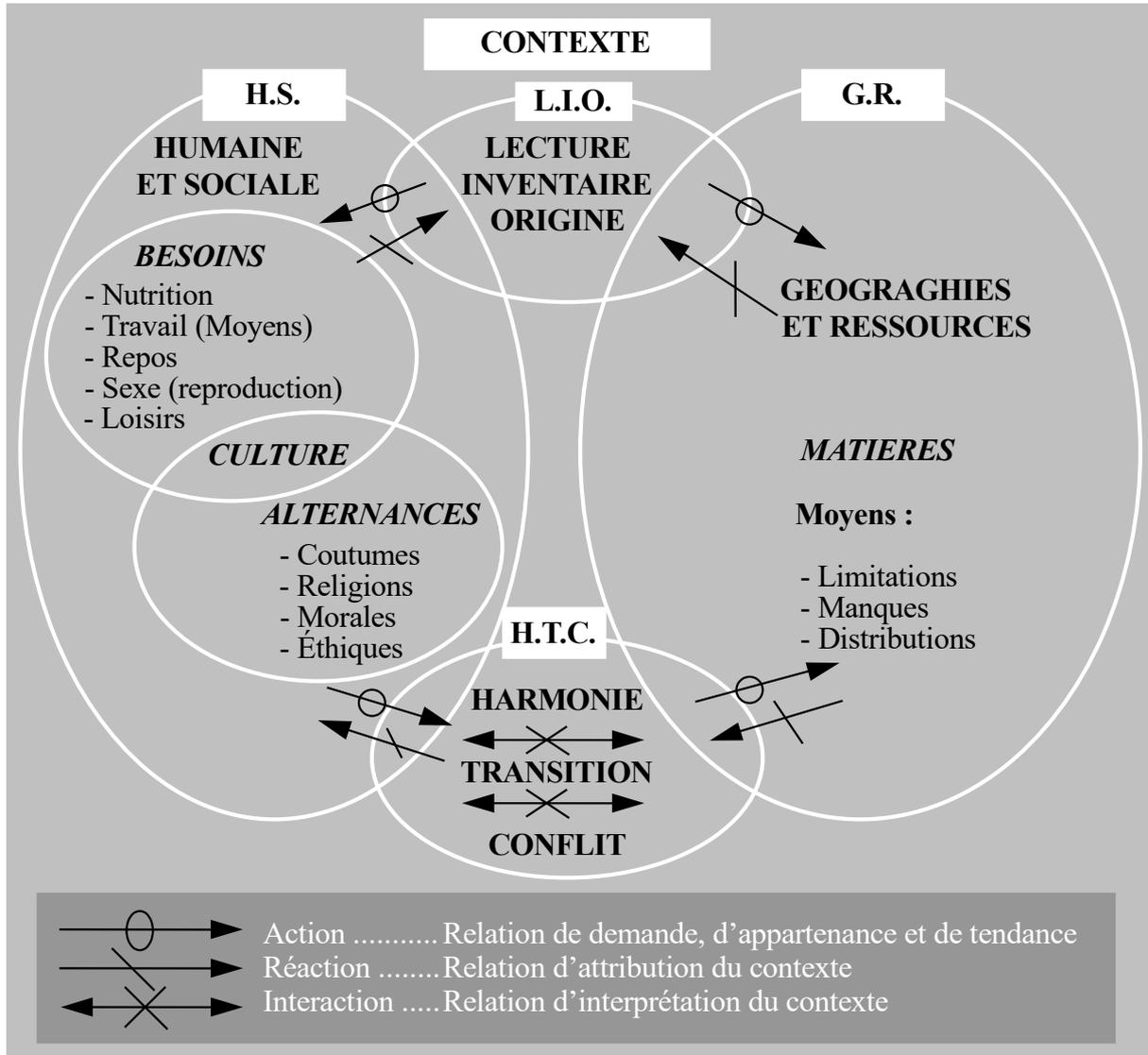
2) L'ensemble Harmonie - Transition - Conflit

HARMONIE : Relation de tendance ou Résultat.

CONFLIT : Relation de tendance ou Résultat.

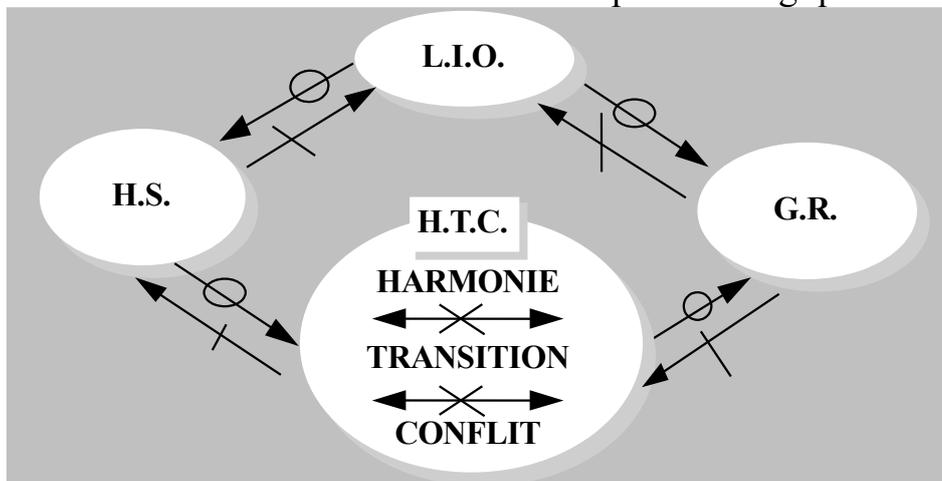
TRANSITION : Relation ayant pour fonctions : le OUI, le NON, le OUI mais, le NON mais, le peut-être. Ce qui en fait l'une des relations Majeures du CONTEXTE, lui permettant d'absorber d'éventuels blocages.

Schéma : les relations du contexte



3) Lecture du schéma

Une simple lecture du Schéma D.3, permet de relever qu'à toute relation Action correspond une relation réaction. Que la relation Action vers G.R. renvoie soit à L.I.O. ou à H.T.C. sous forme de relation Réaction, donc une demande de relation d'attribution du Contexte⁶ est sollicitée par cette logique.



⁶ Relation d'attribution du CONTEXTE : se rapproche de REACTION voir (C.1.b), donc cohésion entre les ensembles L.I.O. et H.T.C.

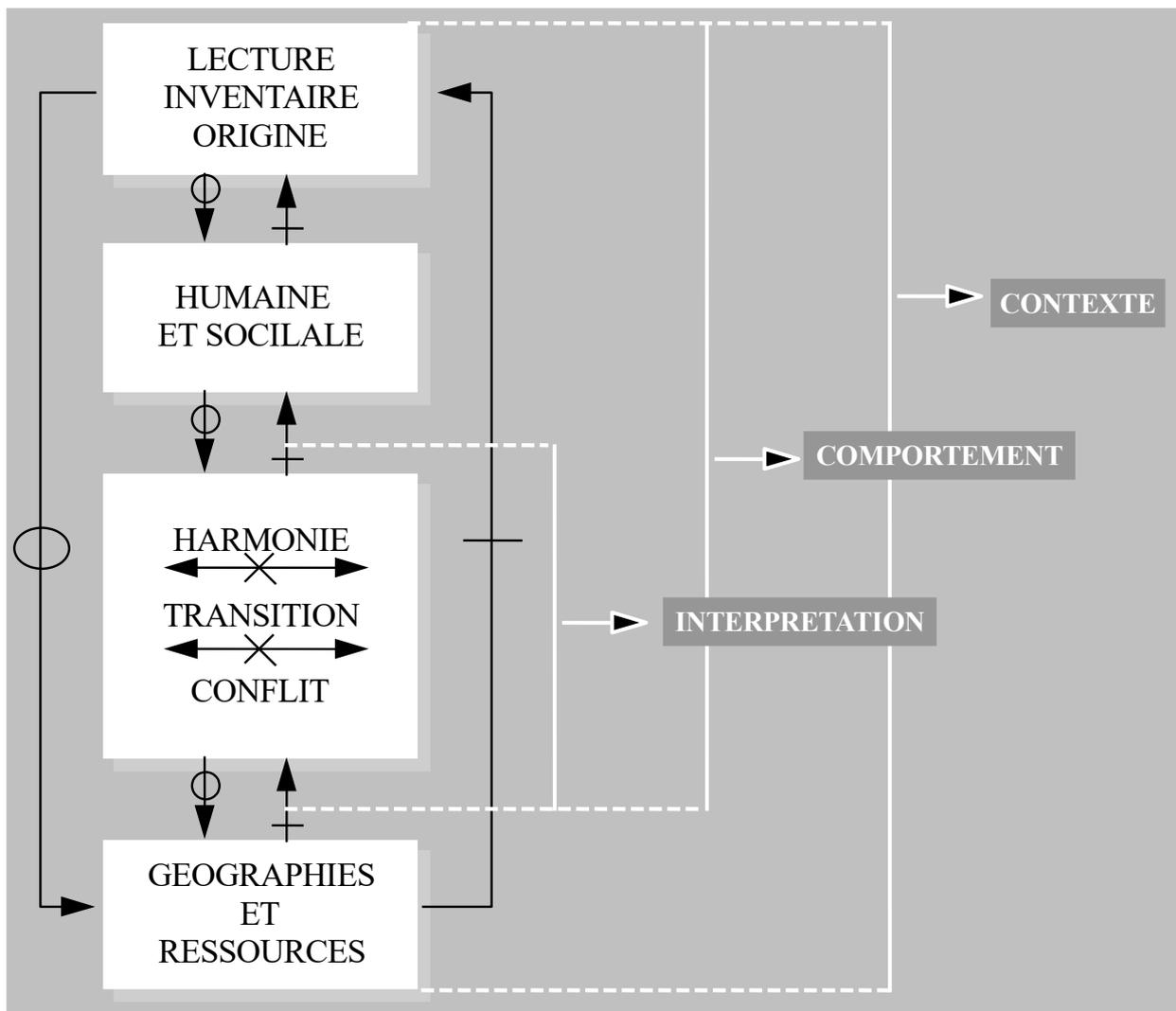
LIO et HTC se révélant comme étant les deux ensembles de relations déterminant le sens des fonctions, donc le fonctionnement du contexte.

Pour l'ensemble de relations LIO, je nommerai cette lecture de RELATION DE CONTEXTE SIMPLE. Pour l'ensemble de relation HTC, je nommerai cette lecture de RELATION DE CONTEXTE COMPLEXE, car cette dernière a pour fonction de gérer les relations Action et Réaction par l'arbitrage de la relation INTERACTION, étant la TRANSITION incontournable traduisant un CONTEXTE COMPLEXE en CONTEXTE SIMPLE.

Pourquoi cet arbitrage ? Il est implicitement généré par le fonctionnement du Contexte, car à un moment donné, une tendance des relations vers les relations HARMONIE ou CONFLIT est inévitable d'ou l'importance d'une phase de transition, permettant au Contexte une "autogestion relative".

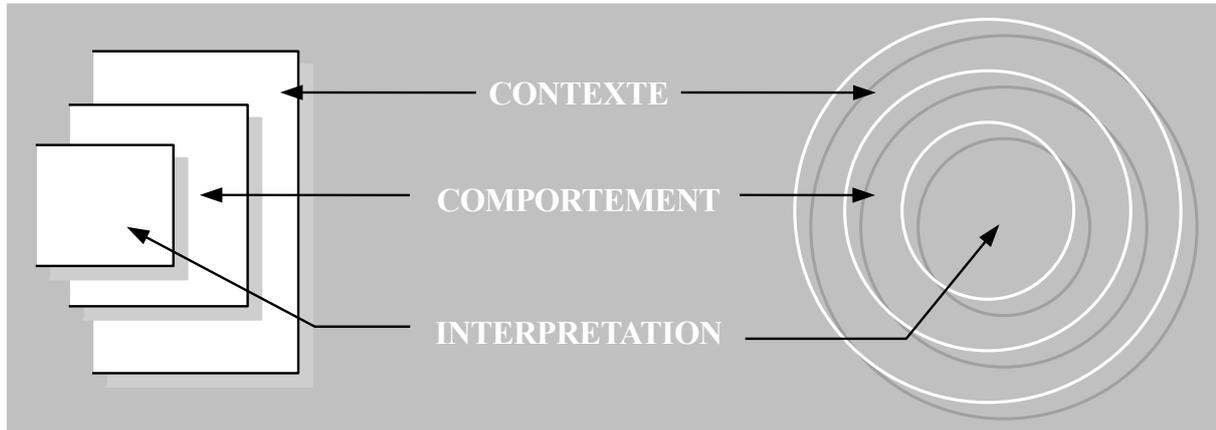
4) Représentation en ligne du contexte

(D'après le schéma D.3.)



(a) Lecture

La lecture de cette représentation laisse apparaître une "transitivité relative" des relations. Et surtout une distribution de l'interactivité.

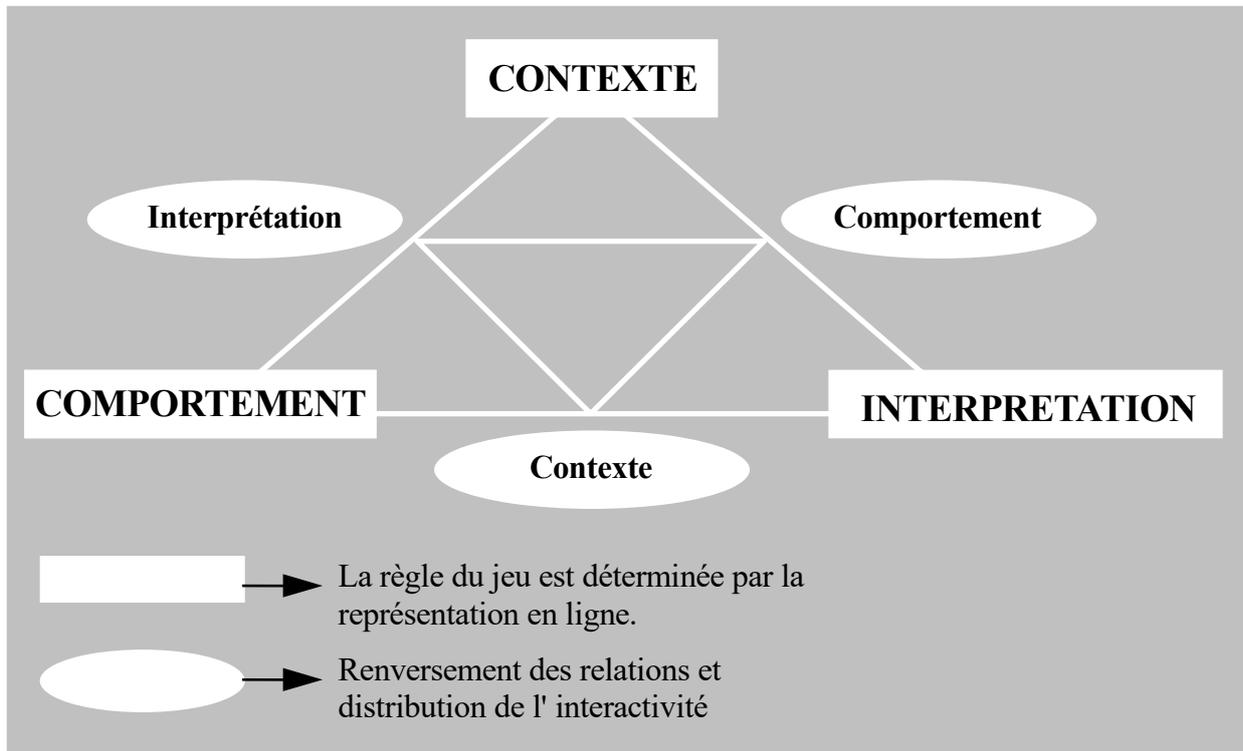
(b) Interprétation**E - EVOLUTION ET REVOLUTION DU CONTEXTE**

- DU CONTEXTE AU COMPORTEMENT.
- DU COMPORTEMENT A L'INTERPRETATION.
- DE L' INTERPRETATION AU CONTEXTE.

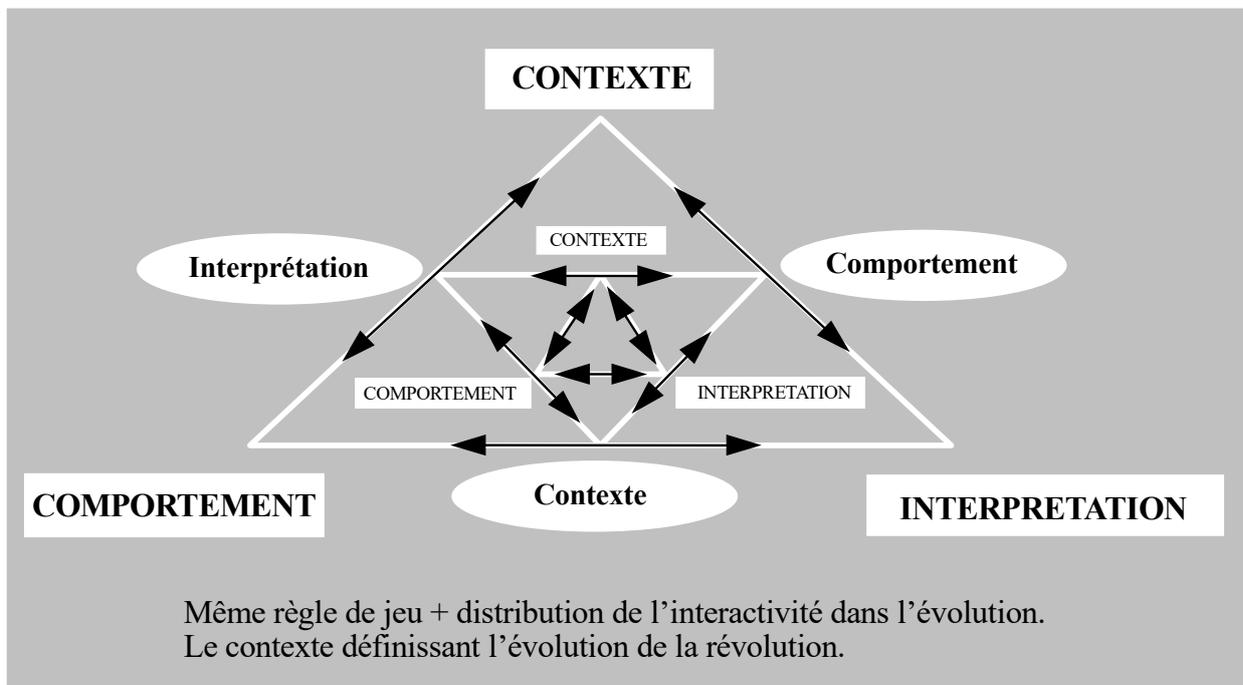
Commentaire.

Ou comment représenter l'évolution et la révolution du contexte, en prenant en compte la lecture de la représentation en ligne et son interprétation comme règle du jeu.

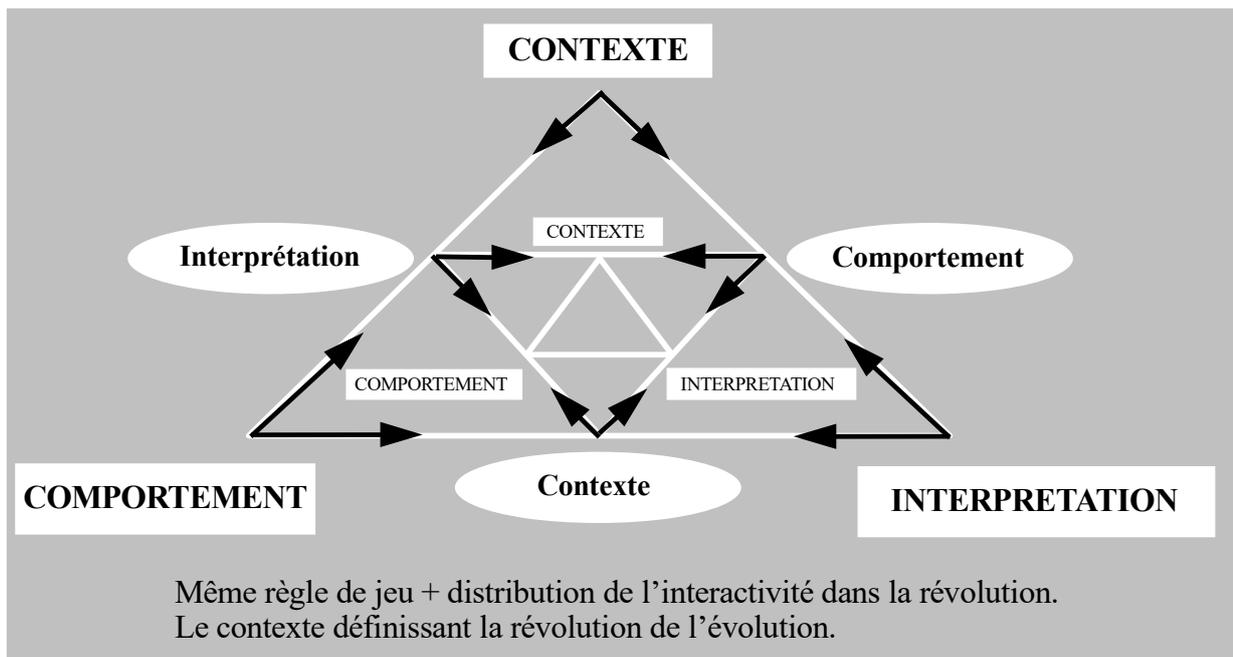
1) Représentation n° 1



2) Représentation n° 2



3) Représentation n° 3



voir notes⁷ - ⁸

⁷ "Les physiciens sont capables d'expliquer comment s'est formée la matière et comment agissent les forces qui la régissent. Mais je n'ai pas encore compris s'ils peuvent concevoir une nature douée d'autres propriétés. Si, dans le mélange de contraintes et d'histoire qui a façonné l'univers, seule l'histoire apporte un élément de contingence. Ou si, à l'origine, les contraintes, ce qu'on appelle les lois de la nature, ont pu, elles aussi, être le résultat d'une contingence." François JACOB - LA SOURIS, L'HOMME ET LA MOUCHE. p. 43 - (Editions Odile Jacob.1997).

⁸ "L'histoire de la science, l'histoire de la connaissance, l'histoire des hommes et, en fin de compte, l'histoire de n'importe quelle complexité existant au monde, paraît bien relever de ce que nous avons appelé *l'essence du changement*. Ce que l'on désigne couramment comme évolution serait de l'ordre de l'adaptation (à certaines contraintes), tandis que la révolution serait de l'ordre de l'auto organisation (face à certaines valeurs critiques de ces contraintes)...<.....>.

Considérons maintenant la situation la plus générale d'un système quelconque et de son milieu. L'information qui sort du système et parvient au milieu est égale à la complexité (ou incertitude) du comportement du système, moins l'erreur. On démontre que l'erreur n'est rien d'autre que l'expression du degré d'anticipation du système vis-à-vis du milieu, c'est à dire une entropie mais définie au niveau des probabilités de transition du système en fonction du comportement du milieu. Et de façon symétrique, la quantité d'information qui parvient au système en provenance du milieu est égale à l'incertitude (ou complexité) du milieu, moins l'erreur.

On démontre pareillement, que l'erreur est l'expression de la sensibilité du milieu vis-à-vis du système, c'est à dire une entropie, mais définie au niveau des probabilités de transition du milieu, en fonction du comportement du système.

Et c'est là le second point essentiel pour notre discussion, à savoir ce qu'on appelle *l'identité fondamentale*. En effet, la théorie de la communication établit que les deux flux d'information (du système vers le milieu, du milieu vers le système) ont toujours la même valeur. En d'autres termes, l'information que le comportement du système fournit sur le comportement du milieu coïncide toujours exactement avec celle que le comportement du milieu fournit sur le comportement du système. Cette identité s'énonce donc ainsi :

La complexité d'un système, moins sa capacité d'anticipation vis-à-vis de son milieu, est égale à l'incertitude du milieu, moins sa sensibilité vis-à-vis du système.

Par conséquent : si l'incertitude du milieu augmente, pour obéir à l'identité fondamentale le système devra jouer sur une augmentation de sa complexité et de sa capacité d'anticipation, et sur une diminution de son effet sur le milieu. Nous retrouvons le processus d'adaptation, et à nouveau cela n'est possible que dans certaines limites, c'est à dire au dessous d'un certain niveau de variation des conditions environnantes. Lorsque celles-ci dépassent ce niveau, le système entre en crise, et alors ou bien il s'éteint, ou bien il se transforme en système nouveau, par auto organisation. L'essence du changement reprend l'intégralité de ses droits.

F - CONCLUSIONS PROVISOIRES

Commentaires (*récréatifs*).

Conclusion n°1 :

Si je vois un œuf, je me dis c'est un œuf.

Si je vois une poule, je me dis c'est une poule.

Conclusion n°2 :

Si je vois un œuf, je me dis c'est la poule qui l'a pondu.

Si je vois une poule, je me dis elle vient de l'œuf.

Conclusion n°3 :

Contraintes ou/et (si) Contingences.

Contingences ou/et (si) Contraintes.

Soit donc maintenant, si l'on veut bien, le système composé d'un homme, ou d'un ensemble d'hommes, avec pour milieu le reste du monde. L'homme écrit son histoire en s'adaptant entre des catastrophes successives. Il suit des évolutions continues, qui toujours commencent ou se terminent par de surprenantes révolutions. Au niveau de l'espèce, au niveau de la culture. C'est pourquoi il est impossible de rien prédire au-delà de la prochaine catastrophe. L'extinction des dinosaures, évidemment regrettable pour les dinosaures, constitua une catastrophe de cette sorte, après cent cinquante millions d'années d'adaptation. Quelque chose un jour avait dû chanceler dans l'identité fondamentale. Et, voici deux ou trois millions d'années, un singe assailli par une catastrophe d'extrême importance se transforma et devint le premier philosophe.

Au schéma du déterminisme continu et de l'indéterminisme discontinu, propre à la thermodynamique, la théorie de la communication ajoute trois idées probabilistes :

- la complexité d'un système ;
- son anticipation vis-à-vis du milieu ;
- son indépendance par rapport à celui-ci.

Si l'on adopte ce langage, on est tenté de poser que *la viabilité d'une utopie, pour l'homme, n'est garantie que jusqu'à une certaine valeur critique de son voisinage*. Le système s'adapte en fonction de telle ou telle utopie. Le succès (si l'on peut dire) du système social humain est clairement observable dans l'histoire à travers ces concepts : la société et son unité humaine sont toujours plus complexes. La science lui apporte une capacité d'anticipation de plus en plus grande, la technologie lui assure une indépendance constamment accrue vis-à-vis des caprices du milieu.

Mais toute utopie imaginée, énoncée ou écrite à un moment déterminé voit survenir le jour où elle est devenue trop simple par rapport au potentiel réel de la complexité propre à la dialectique système/milieu. Alors surgit une catastrophe, et une nouvelle utopie, et une nouvelle adaptation tendant vers celle-ci. L'évolution biologique elle-même est un paradigme conforme à l'essence du changement : croissance et différenciation comme adaptation de routine (fécondation, embryogenèse, homéostasie de l'adulte), et auto-organisations aléatoires suite aux catastrophes (mutations, sélection naturelle). Le résultat global de l'évolution n'est pas moins transparent ici : complexité croissante des espèces biologiques.

Personne ne pourrait plus désormais faire admettre aux hommes une utopie définitive, avec la prétention d'apercevoir la fin des temps, ou le début de la dernière ligne du devenir humain. La *Città felice* des architectes et des philosophes est une idée trop simple, à l'ère des inventions atomiques, et le matérialisme dialectique une méthode incompréhensible pour une antique société nomade et déprédatrice. Aucune utopie (si l'on tient à conserver le terme) ne dispose en ce monde d'un crédit illimité. Et, de même que le scientifique applicateur travaille avec confiance sur la base d'une connaissance dont il connaît le caractère provisoire, pourquoi serait-il impossible d'œuvrer en faveur d'une utopie n'abordant pas de valeurs éternelles et définitives ? Il importe certes que notre lucidité n'en vienne pas à nous priver de notre droit au rêve, mais il convient aussi qu'elle soit toujours assez forte pour s'éveiller quand il apparaît que nous sombrons dans le vide." Jorge WAGENSBERG - L'ÂME DE LA MEDUSE - (Idées sur la complexité du monde) - page 149-153 - Seuil - 1997.

Conclusion Générale :

Le contexte détermine l'ensemble des ensembles, l'environnement direct des ensembles "HUMAINE et SOCIALE" et "GEOGRAPHIES et RESSOURCES" et leur interactivité.

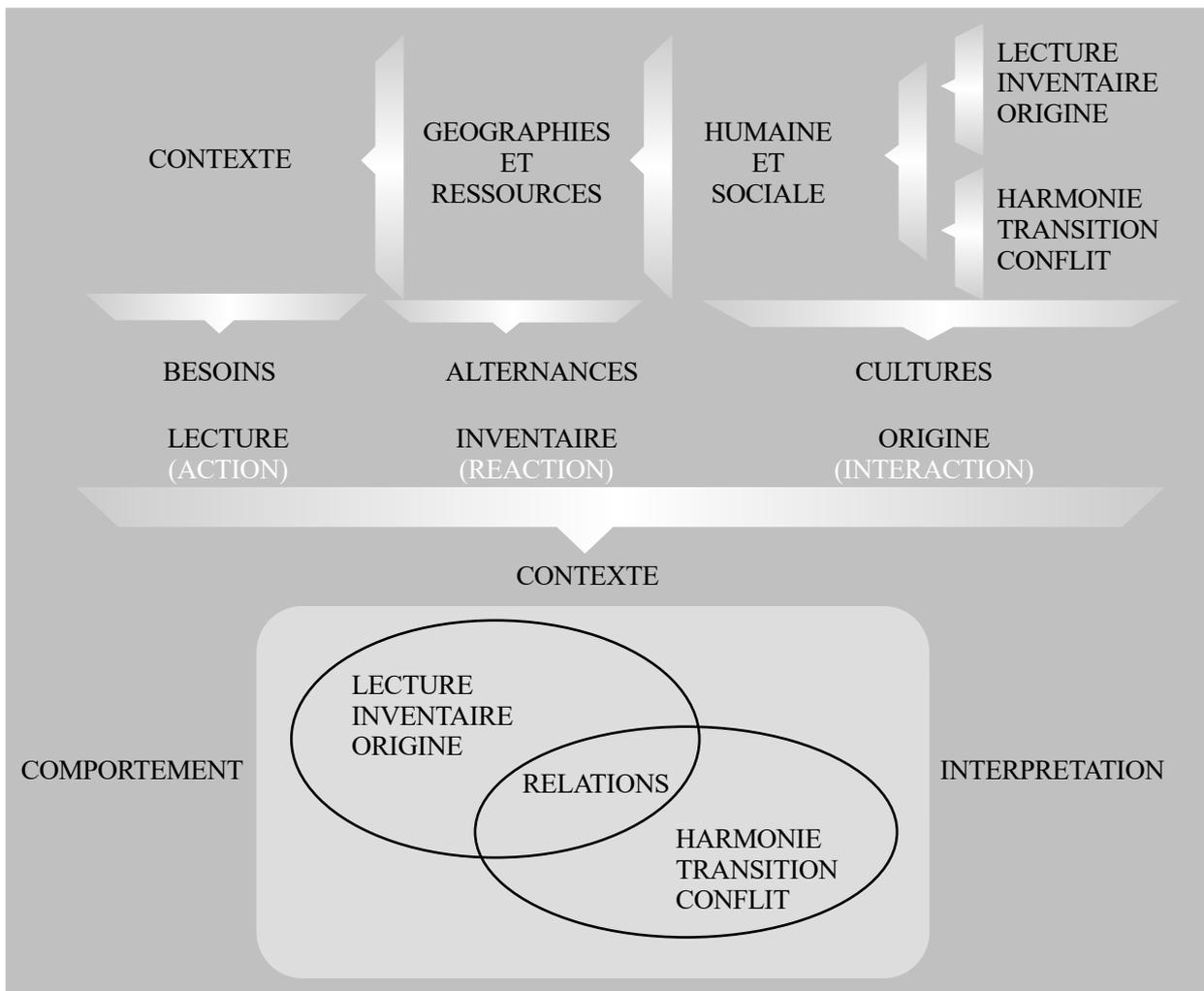
L'ensemble "GEOGRAPHIES et RESSOURCES" détermine l'ensemble "HUMAINE et SOCIALE".

L'ensemble "HUMAINE et SOCIALE" détermine les ensembles "LECTURE - INVENTAIRE - ORIGINE" et "HARMONIE - TRANSITION - CONFLIT".

Les ensembles "BESOINS" et "ALTERNANCES" déterminent la dynamique de l'ensemble "HUMAINE et SOCIALE".

Ceci permettant la représentation schématique suivante :

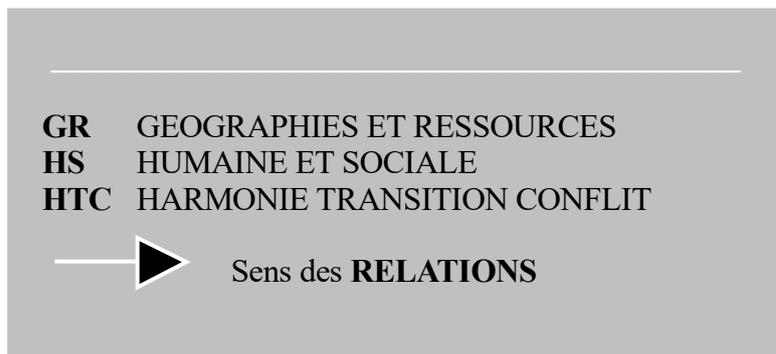
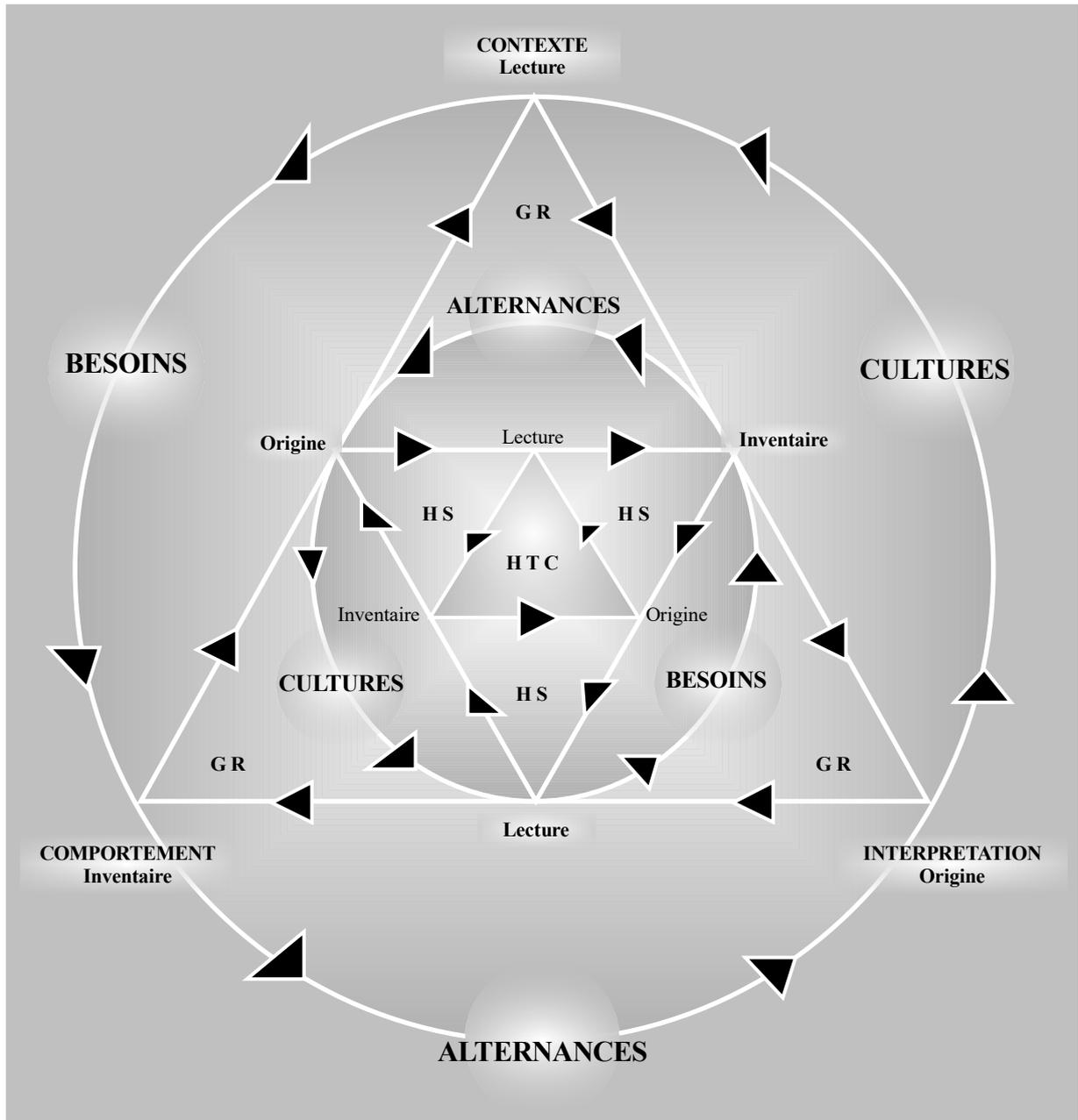
1) Schéma - Conclusion générale



On peut utiliser cette grille de lecture pour l'étude de "l'imagerie et la mémoire" tout en prenant en compte : *la dynamique des systèmes et le principe de moindre action.*

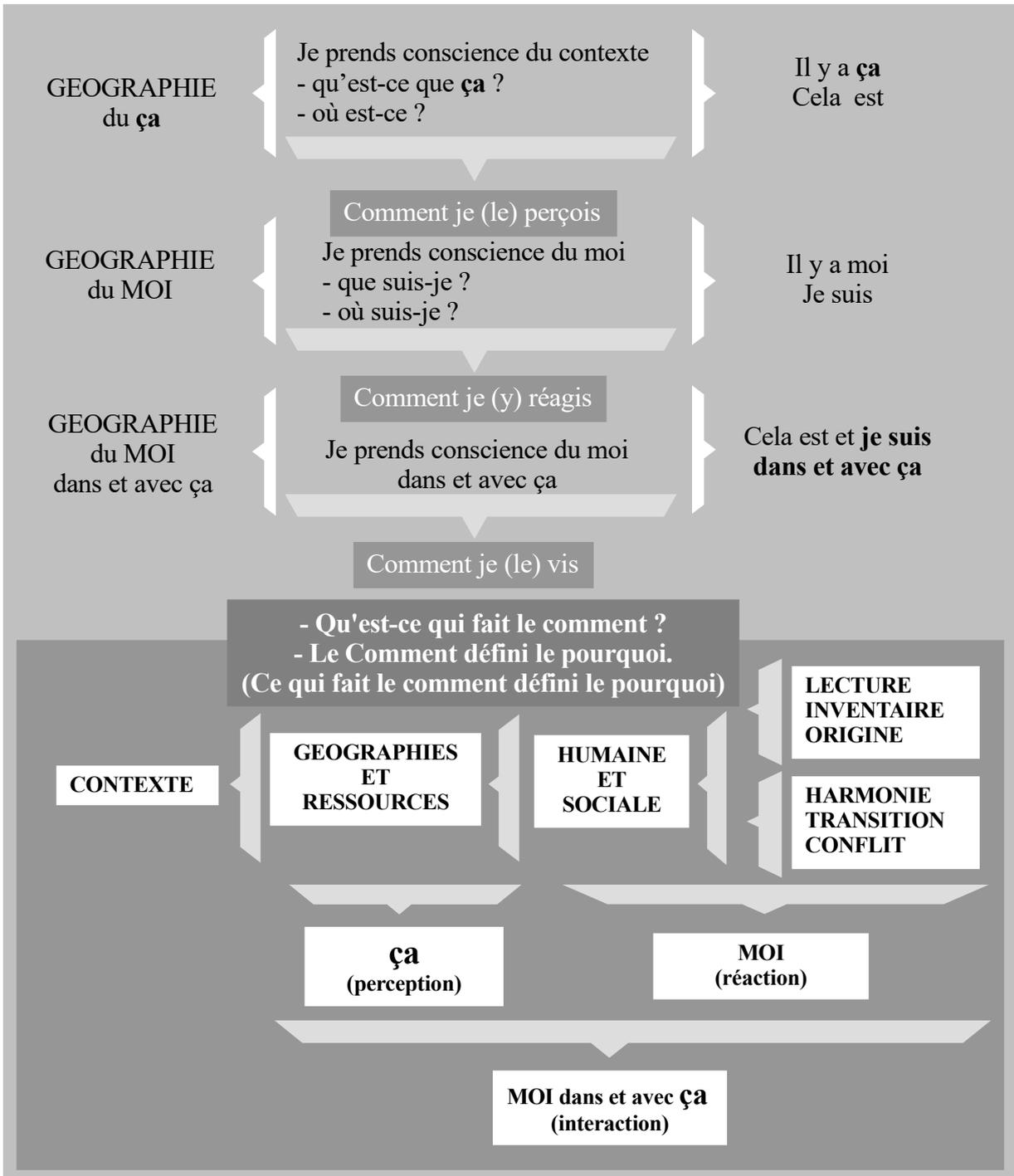
Conclusions provisoires (suite) - "Pizza 4D fléchée" ou « matrice vectorielle ».

2) Schéma - Interprétation de conclusion générale



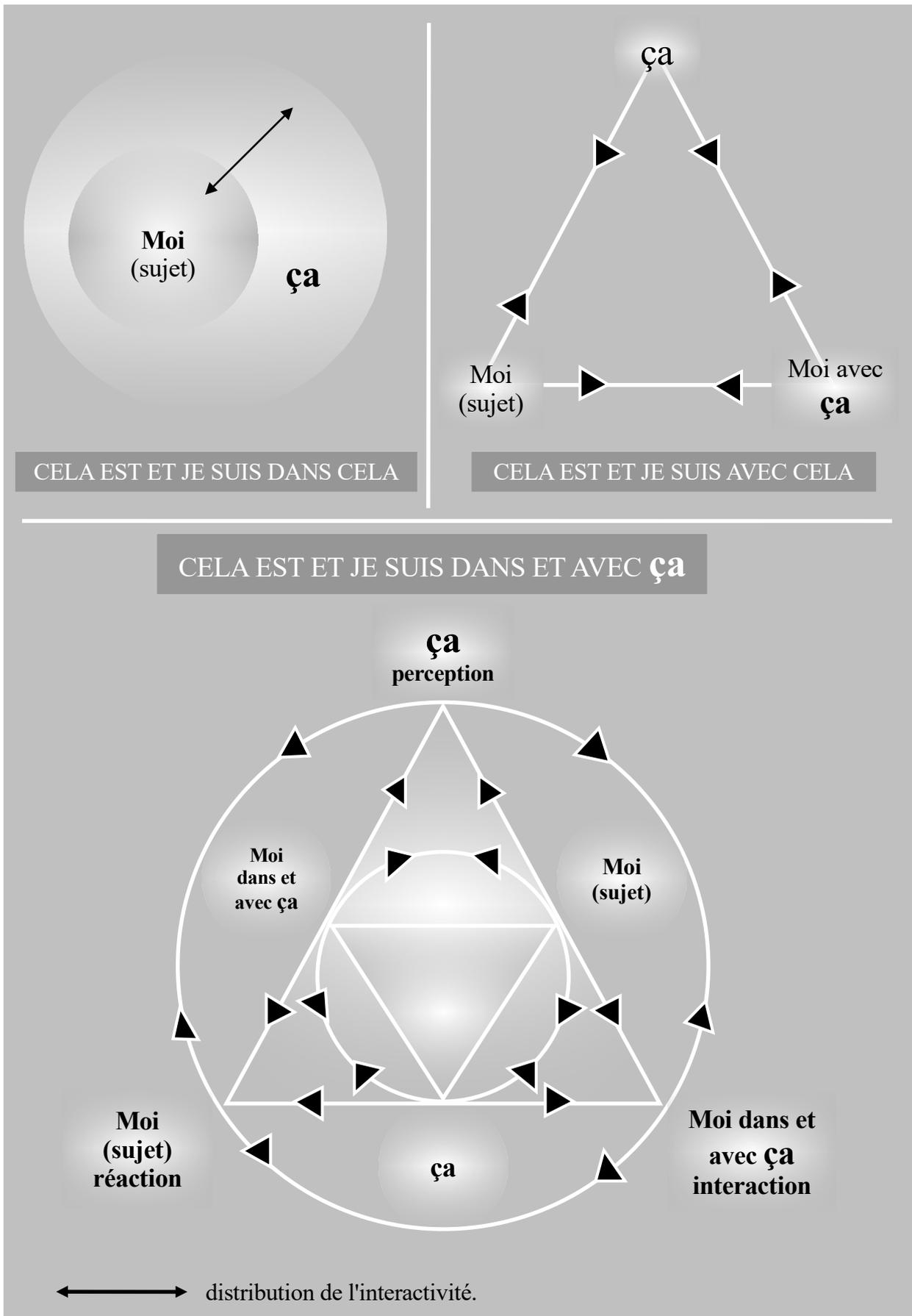
G - GEOGRAPHIE ELEMENTAIRE DU CONTEXTE

1) Développement



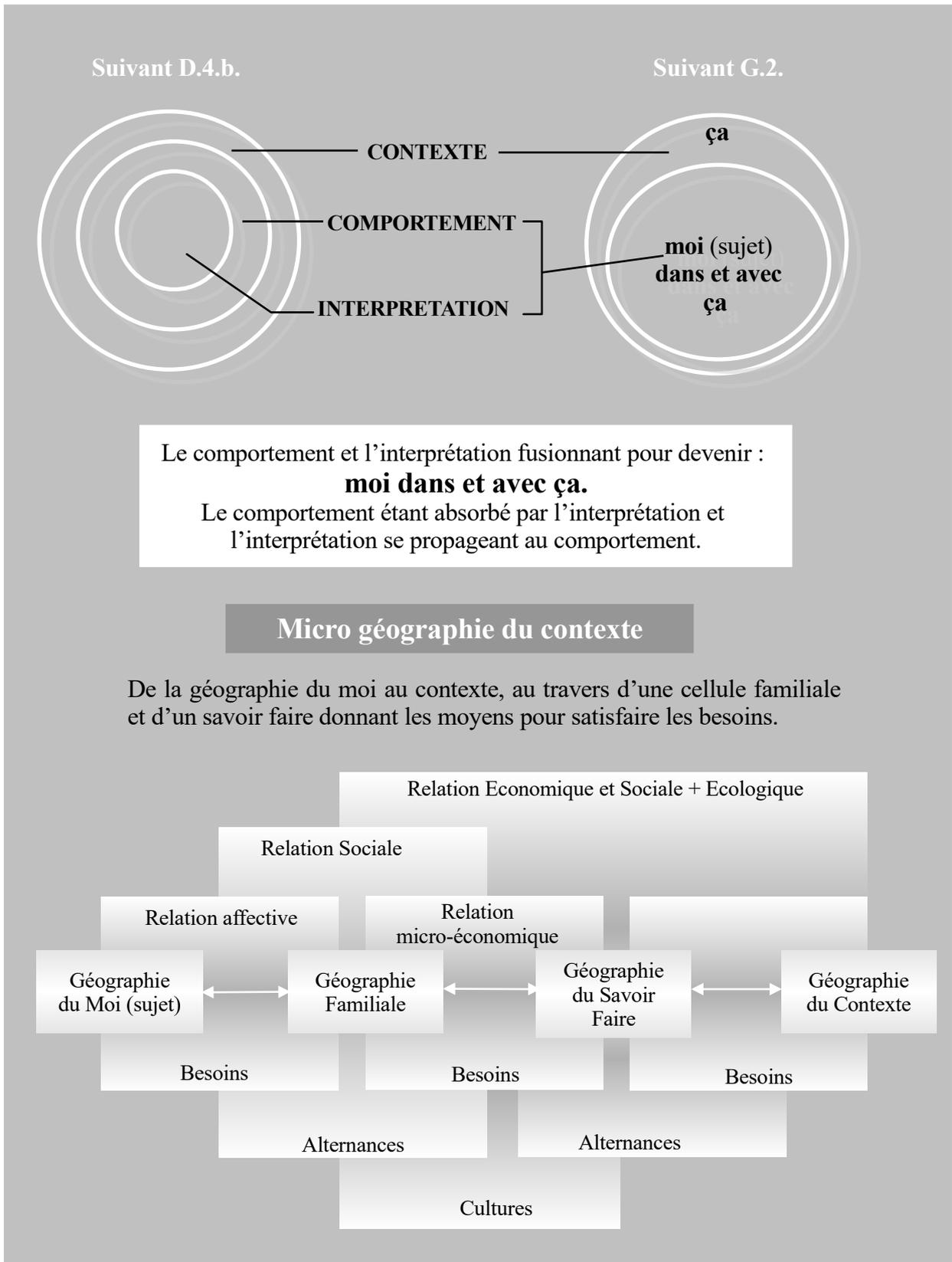
2) Schéma

Géographie élémentaire du Contexte.

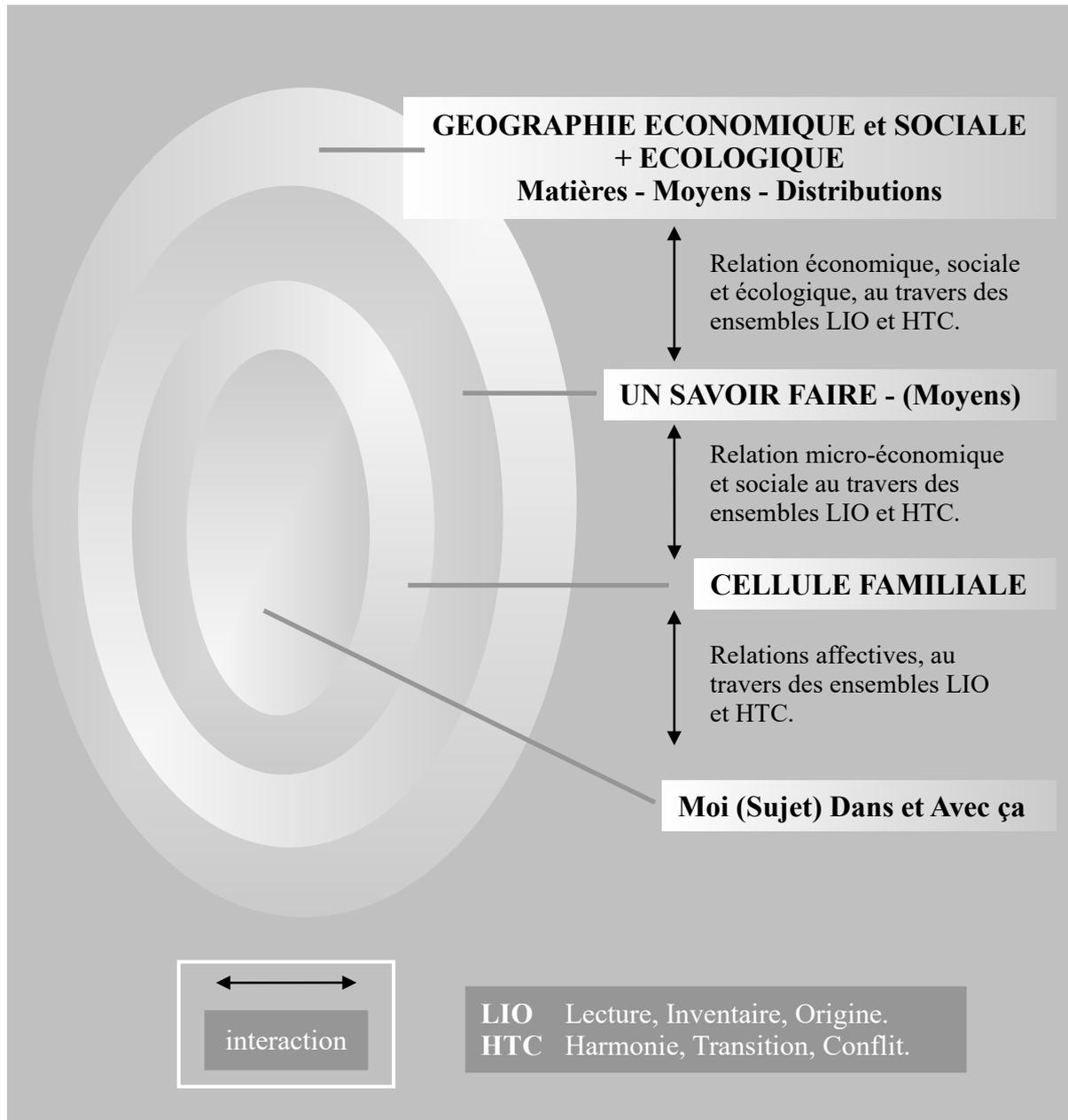


I- MICRO GEOGRAPHIE ET GEOGRAPHIE ELEMENTAIRE DU CONTEXTE

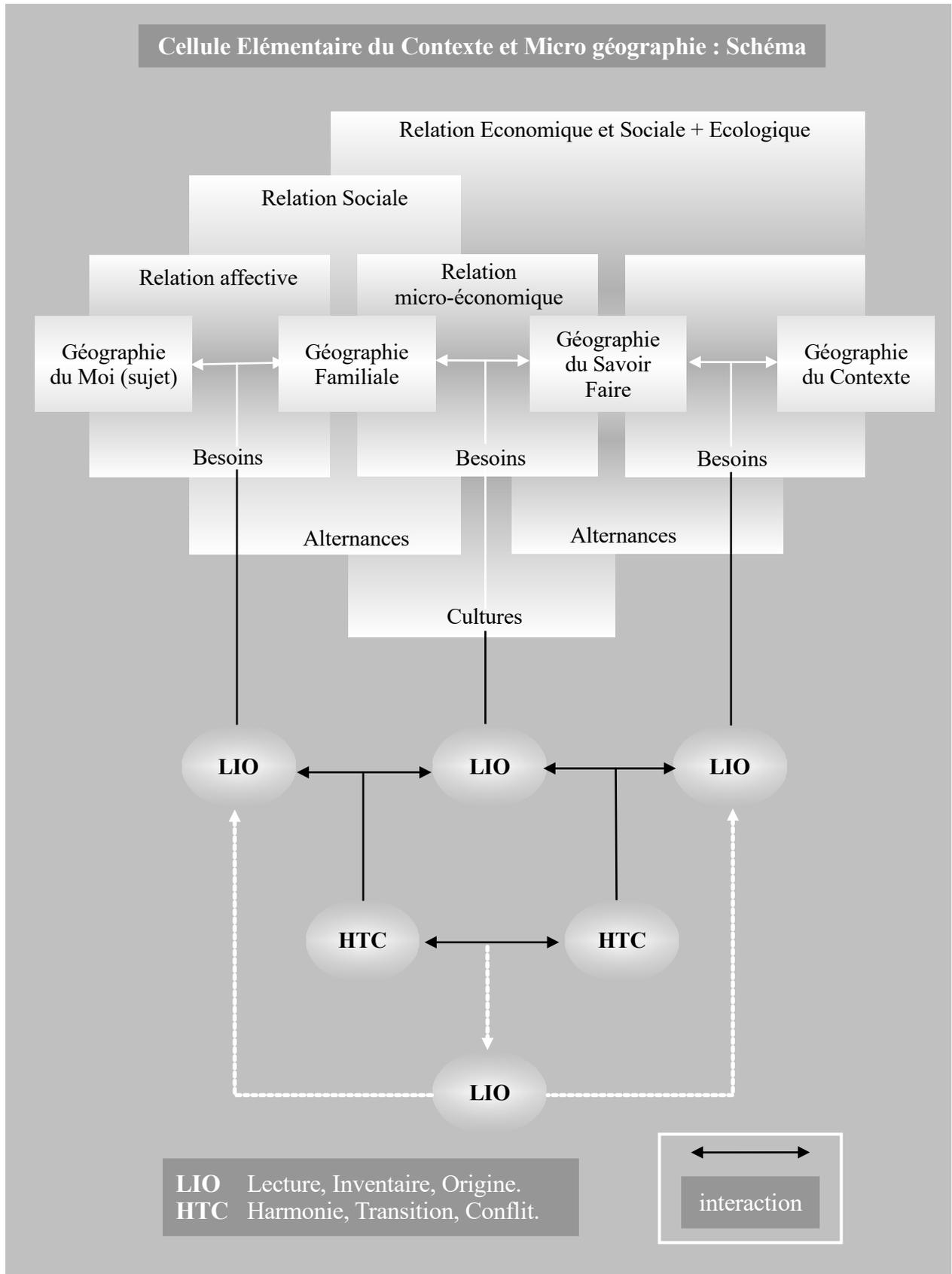
1) Micro géographie du contexte



2) Géographie d'une cellule élémentaire



(a) Schéma



(b) Lecture du Schéma

Une représentation de la micro géographie sous cette forme donne le dessin d'une "cellule élémentaire" du contexte. C'est à dire :

- que toute modification de sa structure au travers des différents tissus qui la composent entraîne une modification de la cellule elle même, donc de son fonctionnement.
- que par l'interactivité des relations composant son fonctionnement, au travers des ensembles LIO et HTC, toute modification d'ordre relationnel est distribuée à l'ensemble.

Exemple : une modification des relations des besoins sur la géographie du savoir faire peut être donné soit :

- par la géographie du contexte, qui défini les limites (transformation, mutations économiques, écologiques, manque de matières, distributions, etc.).
- par la géographie familiale (changement dans la famille, relations inter conjugale, changement de domicile, déplacement, agrandissement de la famille, enfants, etc.).
- par un changement de la géographie du moi (évolution, nouvelles motivations, relations professionnelles, santé, etc.).

(c) Carences de la cellule élémentaire

La cellule élémentaire représentée en I.2.a. Comme cellule élémentaire "type". Toute carence dans ses structures ou ses relations font que la géographie affectée, affecte la, ou (les) géographie(s) immédiate(s) et environnante(s).

Exemple n°1. Une cellule élémentaire avec carence partielle ou totale de sa géographie économique (problèmes climatiques, bouleversement écologiques, problèmes géo-économico-politiques (conflits)). Donne un déplacement de sa géographie physique et sociale sur une (sa) géographie de substitution.

Au pire, un déplacement physique (de population). Au mieux, un déplacement sur la géographie du savoir faire. Les degrés d'urgence sont à déterminer et à distribuer aux autres géographies.

Exemple n°2. Une cellule élémentaire avec carence partielle ou totale de sa géographie du savoir faire donne un report de la géographie du moi (sujet) et de la géographie familiale, sur la géographie économique. Cela afin d'en déterminer les besoins et d'en réajuster un savoir faire.

Voir exemple en I.2.b. Un échantillon de relations y est donné.

Exemple n°3. Une cellule élémentaire avec carence partielle ou totale de sa géographie familiale, donne un déplacement sur la géographie d'un savoir faire. La relation sociale pourvoyant une alternance au mieux des besoins. Les relations étant affectives, sociales, micro-économiques et économiques. J'ajouterai une relation d'écologie humaine. Le tissu social pouvant s'harmoniser de lui-même en tant qu'organisme social. Ce dernier devant prévoir et anticiper sur son équilibre social et économique.

Exemple n°4. Une cellule élémentaire avec carence partielle ou totale de sa géographie du moi (handicap physique, trouble ou fragilité psychologique) donne un déplacement sur la géographie familiale avec distribution sur les autres géographies.

Dans ce cas, la géographie de substitution pouvant devenir une géographie compensatrice, et de par cela, une composante de sa carence, ou de son éventuel rééquilibrage, du moins dans l'immédiat.

J - GEOGRAPHIE DE SUBSTITUTION ET MACRO GEOGRAPHIE

1) Développement

Suivant les différentes carences d'une "cellule élémentaire" et les impératifs de géographies de substitutions, une analyse de priorités et séquences s'impose.

Les priorités pouvant se définir comme géographies d'instinct (espaces et relations vitales inclus).

Priorités et séquences s'inscrivent dans une évolution par conditionnement naturel. Les séquences pouvant se définir comme une chaîne de répercussions implicites, par priorité, par défaut et par complémentarité.

P.S.D : Priorités et Séquences par Défaut. Elles sont imposées par la géographie du contexte, sollicitant une interprétation adaptée.

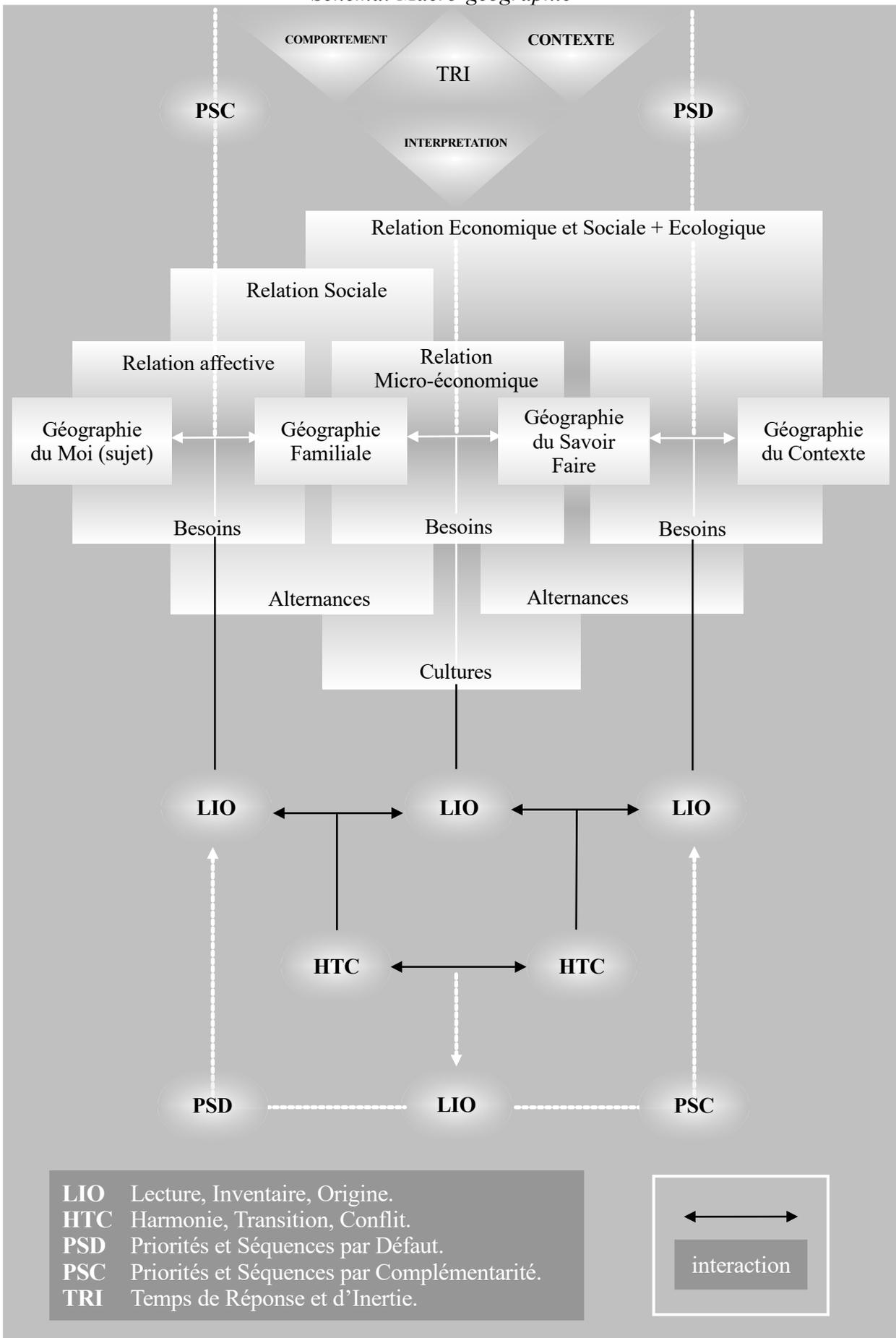
P.S.C : Priorités et Séquences par Complémentarité. Elles demandent une capacité d'adaptation (acceptation), de transformation, voire de mutation.

Elles se déterminent comme réponses aux PSD, donc comme complément à un ensemble désigné (physique et (ou) relationnel).

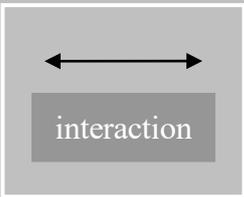
Priorités et séquences définissent une macro géographie.

2) Schéma

Schéma: Macro-géographie



LIO Lecture, Inventaire, Origine.
HTC Harmonie, Transition, Conflit.
PSD Priorités et Séquences par Défaut.
PSC Priorités et Séquences par Complémentarité.
TRI Temps de Réponse et d'Inertie.



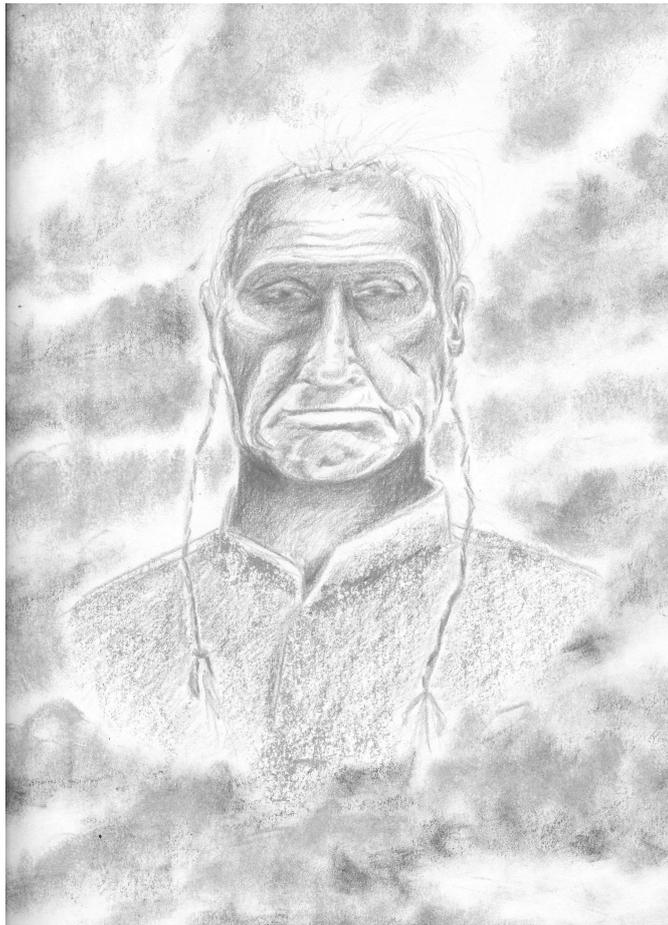


Illustration de l'auteur - 1992

CONCLUSION

"Whether I'm reading Polynesian, Iroquois or Egyptian myths, the images are the same, and there are talking about the same problems".

"Si je lis les mythes Polynésiens, Iroquois ou Egyptiens, ceux-ci, au travers d'images semblables, abordent les mêmes problèmes".

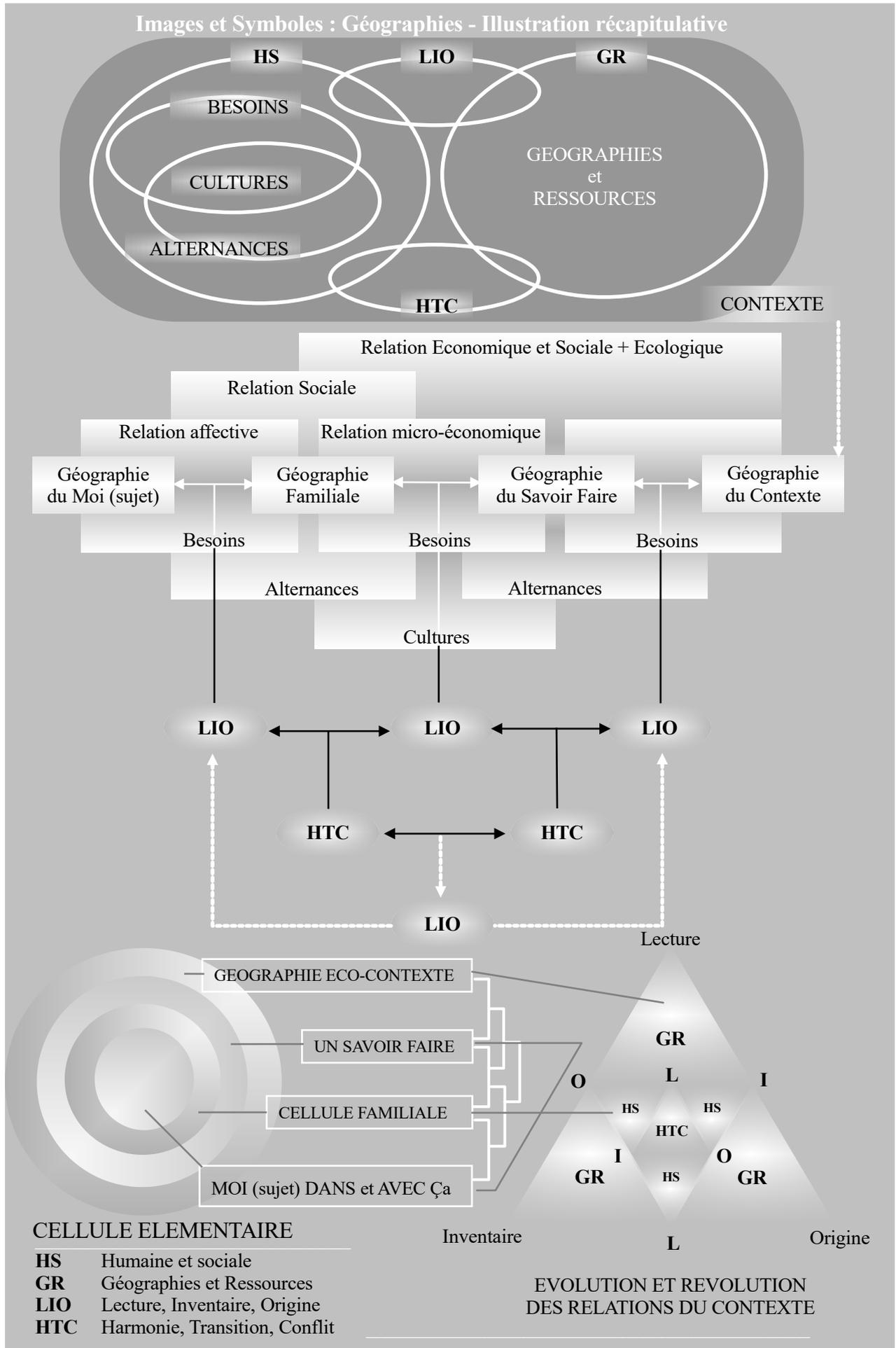
"The power of myth". J. CAMPBELL (p.38).

Nos relations avec le contexte étant imposées à notre faculté à réagir par un conditionnement "naturel" (si l'on accorde à ce mot un degré de concept), déterminent notre capacité à nous situer dans une géographie, de l'accepter et de composer avec elle. Là est l'équilibre à maintenir.

a.f.

1993 - 1998 - 2015

ANNEXE – RECAPITULATIF



Images et Symboles : Géographies

Un essai combinant la théorie des ensembles, l'analyse fonctionnelle, l'analyse organique, l'analyse des mythologies comparées et le concept analytique comme postulat.

(32 pages 1993 - 1998 - 2015)



<http://atamata.nexgate.ch/>